

Il y a eu plus de 1.200 morts.

Au dispensaire de l'Alliance, on soigne les blessés et on les reconforte.

Une femme très émue vient me rendre compte que 6 travailleurs juifs, parmi lesquels son mari, viennent d'être incarcérés.

Je me rends aussitôt à la Kommandantur.

Après le bombardement, des travailleurs arabes ont pris à partie des Juifs et les ont assaillis.

Une ambulance allemande étant passée, et ses occupants étant intervenus, les arabes ont accusé les nôtres d'avoir fait des signaux avec les bras aux avions.

6 Juifs ont été arrêtés pour cette dénonciation.

J'explique avec calme à l'officier allemand que d'un avion volant à 5.000 mètres il est impossible de discerner un signal fait avec les bras.

L'accusation est absurde.

Finalement nos travailleurs sont relâchés.

23 janvier

Les services du recrutement ne sont pas les seuls à souffrir de l'indiscipline de la foule.

A la trésorerie l'émeute gronde.

Les femmes et les mères de travailleurs refusent de s'astreindre à passer par numéro d'ordre pour percevoir la délégation de solde.

Plusieurs personnes se présentent pour un même travailleur et prétendent toutes être payées.

Il y a la femme divorcée, la maîtresse qui veut être légitime.

La foule surexcitée enfonce les portes, brise les vitrines.

Il a fallu suspendre les paiements.

Le propriétaire qui nous a permis d'occuper son magasin nous met en demeure de quitter les lieux.

Il n'a pas tort.